

Ludwig Wittgenstein, philosophe des possibles

Valérie Aucouturier

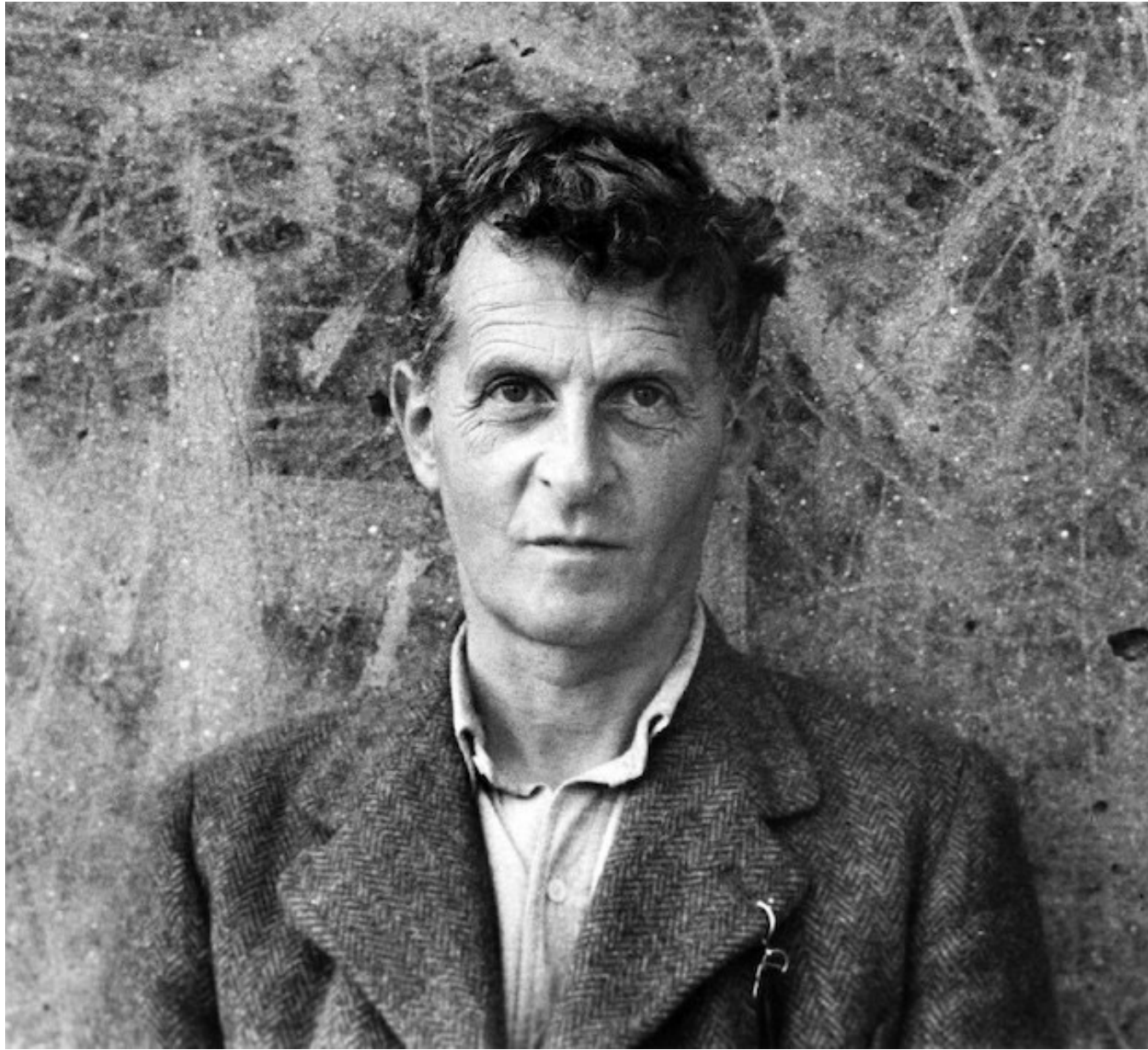
valerie.aucouturier@usaintlouis.be

Deuxième conférence :

Du *Tractatus* aux *Recherches
Philosophiques*



 **UCLouvain**
SAINT-LOUIS BRUXELLES



Ludwig
Wittgenstein
(Vienne 1889–
Cambridge
1951)



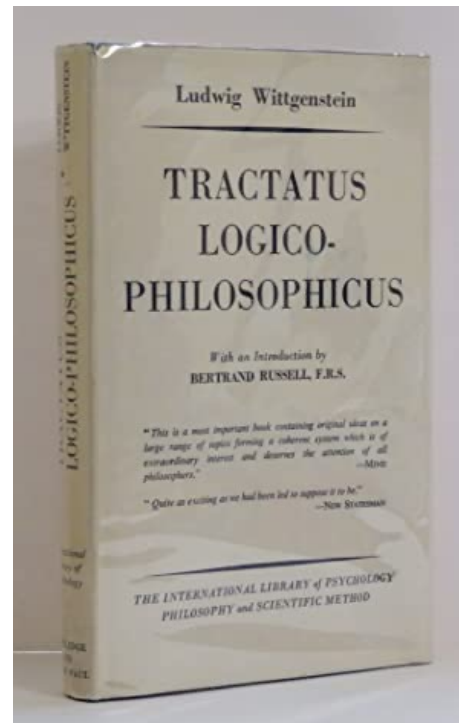
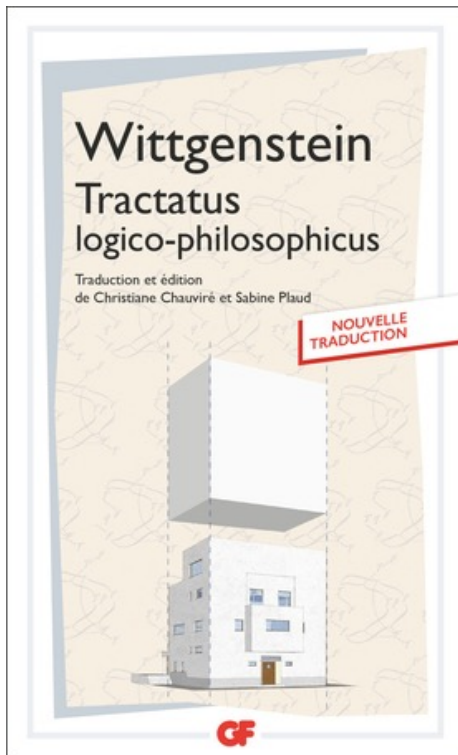
La maison Wittgenstein (conçue et construite par Wittgenstein pour sa sœur avec les architectes Jacques Groag et Paul Engelmann, en 1927-1928 à Vienne)

Références bibliographiques

- Un [podcast sur le *Tractatus*](#), France Culture, A. Van Reeth, *Les Chemins de la philosophie*, avec Jérôme Sackur et Sébastien Gandon.
- Ludwig Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, trad. F. Dastur et al., Paris, Gallimard, 2014.
- S. Laugier & Ch. Chauviré, Lire les *Recherches Philosophiques* de Wittgenstein, Paris, Vrin, 2006.

1. Du *Tractatus* (1921) aux *Recherches philosophiques* (1953)
2. L'apprentissage du langage
3. Le langage comme boîte à outils
4. De la boîte à outils aux jeux de langage
5. Jeux et ressemblances de famille
6. Quand le langage « part en vacances »

1. Du *Tractatus* (1921) aux *Recherches* (1953)

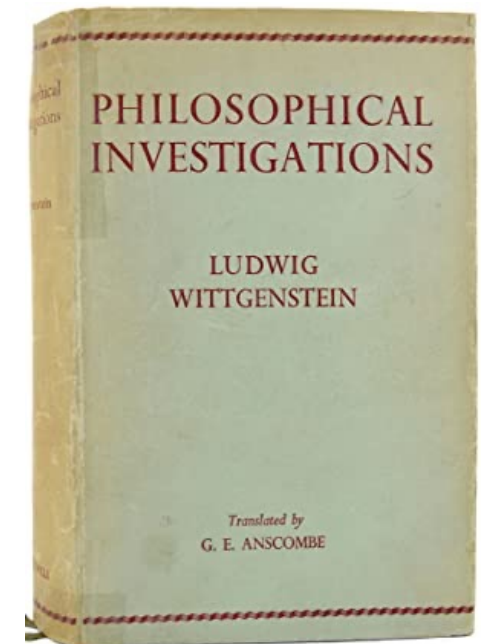


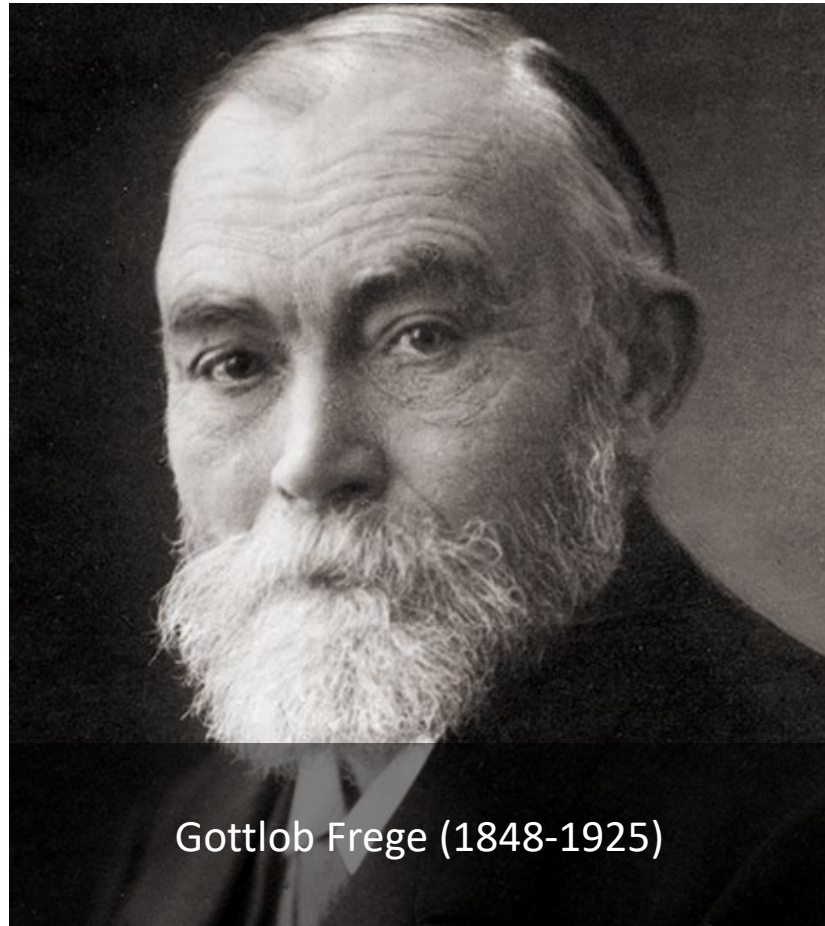
Ludwig Wittgenstein

Recherches
philosophiques

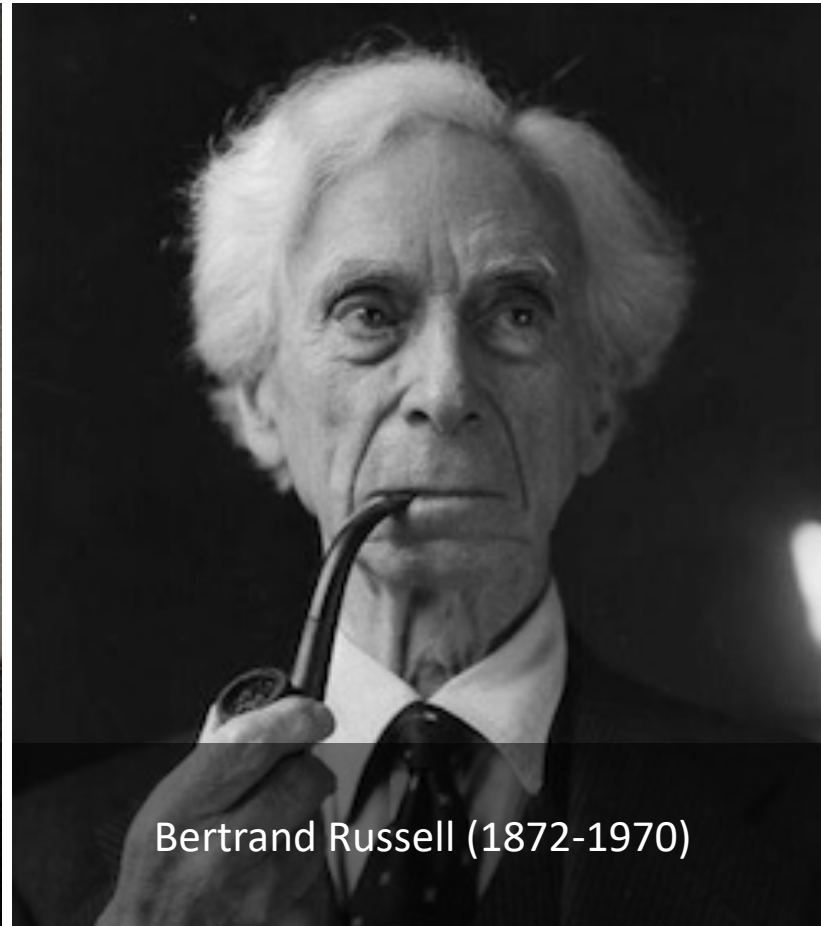


tel gallimard





Gottlob Frege (1848-1925)



Bertrand Russell (1872-1970)



1. Du *Tractatus*...

« Le livre tracera donc une frontière à l'acte de penser, – ou plutôt non pas à l'acte de penser, mais à l'expression des pensées : car pour tracer une frontière à l'acte de penser, nous devrions pouvoir penser les deux côtés de cette frontière (nous devrions donc pouvoir penser ce qui ne se laisse pas penser). »

1. Du *Tractatus*...

« 6.53 – **La méthode correcte de la philosophie serait précisément celle-ci : ne rien dire que ce qui se laisse dire**, à savoir les propositions des sciences de la nature – donc quelque chose qui n’a rien à voir avec la philosophie –, puis **à chaque fois que quelqu’un a voulu dire quelque chose de métaphysique, lui indiquer qu’il n’a pas donné de signification à certains signes de ses propositions**. Cette méthode serait insatisfaisante pour l’autre – il n’aurait pas l’impression qu’on lui aurait enseigné de la philosophie – mais *elle* serait la seule rigoureusement correcte. »

1. ... aux *Recherches philosophiques*

Les pensées que je publie dans les pages qui suivent sont les sédiments de mes recherches philosophiques des seize dernières années. (...) Après de nombreuses tentatives infructueuses pour réunir en un tel ensemble les résultats auxquels j'étais parvenu, j'ai compris que je n'y arriverais pas, que ce que je pourrais écrire de meilleur ne consisterait jamais qu'en des remarques philosophiques, car mes pensées se paralysaient dès que j'allais contre leur pente naturelle et que je les forçais à aller dans *une seule* direction. (...) Ce livre n'est donc en réalité qu'un album. (...)

Depuis l'époque où j'ai recommencé, il y a seize ans, à m'occuper de philosophie, j'ai dû reconnaître de graves erreurs dans ce que j'avais écrit dans mon premier livre. (...)

Je souhaiterais que ce que j'ai écrit ici ne dispense pas les autres de penser, mais au contraire incite, si possible, tel ou tel à développer des pensées personnelles.

J'aurais volontiers produit un bon livre. Le sort en a décidé autrement; et le temps est révolu qui m'aurait permis de l'améliorer.

L. Wittgenstein, Cambridge, 1945 (Préface aux *Recherches philosophiques*)

2. L'apprentissage du langage

Augustin (Confessions, I, 8) : Quand ils [les adultes] nommaient une certaine chose et qu'ils se tournaient, grâce au son articulé, vers elle, je le percevais et **je comprenais qu'à cette chose correspondaient les sons qu'ils faisaient entendre quand ils voulaient la montrer [ostendere]**. Leurs volontés m'étaient révélées par les gestes du corps, par ce langage naturel à tous les peuples que traduisent l'expression du visage, le jeu du regard, les mouvements des membres et le son de la voix, et qui manifeste les affections de l'âme lorsqu'elle désire, possède, rejette, ou fuit quelque chose. C'est ainsi qu'**en entendant les mots prononcés à leur place dans différentes phrases, j'ai peu à peu appris à comprendre de quelles choses ils étaient les signes** ; puis une fois ma bouche habituée à former ces signes, je me suis servi d'eux pour exprimer mes propres volontés.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, §1.

2. L'apprentissage du langage (les définitions ostensives)

32. Quelqu'un qui va dans un pays étranger apprendra parfois la langue des autochtones par les **explications ostensives** qu'ils lui donnent ; souvent, il devra deviner la signification de ces explications, et il le fera tantôt correctement, tantôt de travers.

Et nous pouvons donc, je crois, dire qu'Augustin, dans sa description de l'apprentissage du langage humain, fait **comme si l'enfant allait dans un pays étranger dont il ne comprenait pas la langue**; c'est-à-dire **comme s'il était déjà en possession d'un langage, mais pas de ce langage-là**. En d'autres termes, **comme si l'enfant pouvait déjà penser, mais pas encore parler**. Et « penser » signifierait ici quelque chose comme : se parler à soi-même.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

2. L'apprentissage du langage (les définitions ostensives)

33. Mais qu'en serait-il si l'on objectait : « Pour comprendre une définition ostensive, il n'est pas vrai qu'il faille déjà maîtriser un jeu de langage, mais il est seulement nécessaire – cela va de soi – de savoir (ou de deviner) ce que montre celui qui donne l'explication ! Savoir, par exemple s'il montre la forme de l'objet, sa couleur ou le nombre, etc., etc. » – **Et en quoi consiste donc – « montrer la forme », « montrer la couleur » ?** Montre un morceau de papier ! – Et maintenant, montre sa forme, – maintenant, sa couleur, – maintenant, son nombre (cela semble étrange !) – Comment as-tu fait ? – Tu diras que par montrer, tu as « *entendu* » quelque chose de différent à chaque fois. Et si je te demande comment cela se fait, tu diras que tu as fixé ton attention sur la couleur, la forme, etc. Mais je te demande, une fois de plus: Comment cela se fait-il ?

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

2. L'apprentissage du langage

2. Imaginons un langage pour lequel vaut la description donnée par Augustin. Ce langage doit servir à un constructeur *A* pour se faire comprendre de son aide *B*. *A* réalise une construction avec des pierres à bâtir : Il y a des blocs, des colonnes, des dalles et des poutres que *B* doit faire passer à *A* dans l'ordre où celui-ci les utilise. À cet effet, ils se servent d'un langage constitué des mots « bloc », « colonne », « dalle », « poutre ». *A* crie leur nom. – *B* apporte la pierre qu'il a appris à apporter en réponse à ce cri.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

2. Le langage comme boîte à outils

11. Pense aux outils qui se trouvent dans une boîte à outils : marteau, tenailles, scie, tournevis, mètre, pot de colle, colle, pointes et vis. – **Les fonctions de ces objets diffèrent tout comme les fonctions des mots.** (Et il y a des similitudes dans un cas comme dans l'autre.)

Ce qui nous égare, il est vrai, est l'uniformité de l'apparence des mots lorsque nous les entendons prononcer ou que nous les rencontrons écrits ou imprimés. Car leur *emploi* ne nous apparaît pas si nettement. Surtout pas quand nous philosophons !

12. C'est comme lorsque nous regardons le tableau de bord d'une locomotive. Il s'y trouve des **manettes qui se ressemblent toutes plus ou moins.** (Ce qui est compréhensible, puisqu'elles doivent toutes pouvoir être actionnées à la main.) Mais l'une est la commande d'une manivelle que l'on peut faire tourner de façon continue (elle règle l'ouverture d'une soupape), une autre celle d'un interrupteur qui n'a que deux positions – marche ou arrêt –, une troisième est la commande d'un frein – plus on la tire, plus elle freine –, une quatrième celle d'une pompe – elle ne fonctionne que quand on la fait aller et venir.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques.*

2. Le langage comme boîte à outils

43. Pour une *large* classe des cas où il est utilisé – mais non pour *tous* –, le mot « signification » peut être expliqué de la façon suivante : **La signification d'un mot est son usage dans le langage.**

Et l'on explique parfois la *signification* d'un nom en montrant le *porteur* de ce nom.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

3. De la boîte à outil aux jeux de langage

23. Mais combien existe-t-il de catégories de phrases ? (...) Il y en a *d'innombrables*, **il y a d'innombrables catégories d'emplois différents** de ce que nous nommons « signes », « mots », « phrases ». Et cette diversité n'est **rien de fixe**, rien de donné une fois pour toute. Au contraire, de nouveaux types de langage, de nouveaux jeux de langage pourrions-nous dire, voient le jour, tandis que d'autres vieillissent et tombent dans l'oubli. (...)

L'expression « **jeu de langage** » doit ici faire ressortir que parler un langage fait partie d'une **activité**, ou d'une **forme de vie**.

Représente-toi la diversité des jeux de langage à partir des exemples suivants, et d'autres encore :

Donner des ordres, et agir d'après des ordres –

Décrire un objet en fonction de ce qu'on en voit, ou à partir de mesures que l'on prend –

Produire un objet d'après une description (un dessin) –

Rapporter un événement –

Faire des conjectures au sujet d'un événement –

Etablir une hypothèse et l'examiner –

Représenter par des tableaux et des diagrammes les résultats d'une expérience –

Inventer une histoire ; et la lire –

Faire du théâtre –

Chanter des comptines –

Résoudre des énigmes –

Faire une plaisanterie ; la raconter –

Résoudre un problème d'arithmétique appliquée –

Traduire une langue dans une autre –

Solliciter, remercier, jurer, saluer, prier.

– Il est intéressant de comparer la **diversité des outils du langage et de leurs modes d'emploi**, la **diversité des catégories de mots et de phrases**, à ce que les logiciens (y compris l'auteur du *Tractatus Logico-Philosophicus*) ont dit de la structure du langage.

4. Jeux et ressemblances de famille

66. Considère, par exemple, les processus que nous nommons « jeux ». Je veux dire, les jeux de pions, les jeux de cartes, les jeux de balle, les jeux de combat, etc. Qu'ont-ils tous de communs ? – **Ne dis pas : « Il doit y avoir quelque chose de commun à tous, sans quoi ils ne s'appelleraient pas des "Jeux" » – mais regarde s'il y a quelque chose de commun à tous. – Car si tu le fais, tu ne verras rien de commun à tous, mais tu verras des ressemblances, des parentés,** et tu en verras toute une série. Comme je viens de le dire : Ne pense pas, regarde plutôt ! – Regarde les jeux de pions par exemple, et leurs divers types de parentés. Passe ensuite aux jeux de cartes ; tu trouveras bien des correspondances entre eux et les jeux de la première catégorie, mais tu verras aussi que de nombreux traits communs naissent et disparaissent, tandis que d'autres apparaissent. Si nous passons ensuite aux jeux de balle, ils ont encore bien des choses en commun avec les précédents, mais beaucoup d'autres se perdent. – Sont-ils tous « *divertissants* » ? Compare le jeu d'échec au jeu du moulin. Y a-t-il toujours un vainqueur et un vaincu, ou les joueurs sont-ils toujours en compétition ? Passe aux jeux de patience. Aux jeux de balle, on gagne ou on perd ; mais quand un enfant lance une balle contre un mur et la rattrape ensuite, ce trait du jeu a disparu. Regarde le rôle que jouent l'habileté et la chance ; et la différence entre l'habileté aux échecs et l'habileté au tennis. Prends maintenant les rondes ; l'élément du « divertissement » y est présent, mais bien d'autres caractéristiques ont disparu. Et nous pouvons, en parcourant ainsi de multiples autres groupes de jeux, voire apparaître et disparaître des ressemblances.

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.

5. Quand le langage « part en vacances »

47. Mais que sont les parties constituantes simples dont se compose la réalité ? – Que sont les parties constituantes simples d'un fauteuil ? – Les pièces de bois à partir desquelles on l'a fabriqué ? Ou les molécules, ou bien les atomes ? – « Simple » veut dire non composé. Et voici ce qui importe : « composé » en quel sens ? **Parler sans plus de précision des « parties constituantes simples du fauteuil » n'a aucun sens.**

L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*.